

Créatrice vitaminée

Hyperactive, la star des designers madrilènes AGATHA RUIZ DE LA PRADA fera escale à Lausanne, en mars. Nous avons happé cette fille de la Movidia qui ne dort jamais, entre deux défilés.

TEXTE SYLVIE ULMANN PHOTO GAMMA

Elle nous reçoit en coulisses, une heure avant le coup d'envoi de son défilé à la semaine de la mode madrilène, fin février. Agatha Ruiz de la Prada, c'est un mélange détonnant entre Fifi Brindacier et une pile électrique: toute de rose et de rouge vêtue, cette mère de deux enfants, une fille de 18 ans et un garçon de 21, est bourrée d'énergie et de projets tous azimuts. «J'ai sept défilés en six semaines! D'abord un défilé enfants que je fais chaque année à Florence. Ensuite, je présente, ici à Madrid, une collection pour femmes, très commerciale. L'idée, c'est de montrer que l'on peut porter les vêtements que je crée.» Elle enchaînera sur la semaine de la mode à Milan: «J'y présenterai une collection plus expérimentale sur le thème du surréalisme. Ce sera beaucoup plus spectaculaire, et aussi plus difficile à porter.» Puis départ pour Porto Rico, Miami, Kuala Lumpur et Lausanne. «Là, je présenterai à nouveau le défilé enfants et l'opéra *Le chat botté*, dont j'ai fait les décors et les costumes.» (lire page suivante)

Les collections pour les mômes, c'est son dada, à Agatha. Et c'est aussi ce qui l'a lancée. Quand elle a démarré sa carrière de designer avec son premier défilé femmes, en 1981, personne n'y croyait. On reprochait à ses créations d'être totalement importables. «Moi, je les portais, précise-t-elle, mais tout le monde pensait que j'étais un peu folle, et surtout que je n'allais jamais rien vendre.» Et puis un jour, le Corte Inglés s'en est mêlé. Autrement dit, la version espagnole des très françaises Galeries Lafayette. Un incontournable au rayon mode, en Espagne. Et là, ça a été le boom. Les vêtements pour enfants signés Agatha Ruiz de la Prada se sont vendus comme des petits pains. Dans la foulée, des lignes de linge de

maison, de la papeterie, du parfum, des meubles, des tapis ont vu le jour. Plus près de chez nous, la styliste avait dessiné des Swatch, à la fin des années 1990. Et participé à une mémorable exposition de la même marque à Zermatt, pour laquelle elle avait créé des robes-horloges. «Je suis montée dans un petit train avec mes robes, se rappelle-t-elle, et tout d'un coup, l'alarme de l'une d'elles s'est mise à sonner à l'intérieur de sa boîte! Impossible de l'éteindre, c'était horrible, tout le monde me regardait de travers!»

Même des portes blindées

Sa dernière collection, c'est une série de portes blindées. Autrement dit, quand Agatha affirme que les défis et la diversité la font avancer, ce n'est pas juste pour la forme. «Au début, j'étais terrorisée, parce que je ne savais pas du tout comment ça allait se passer, confie la créatrice, mi-figue, mi-raisin. Et au final, c'était fantastique! Mais c'est la chose la plus étrange que j'ai faite de toute ma vie. A côté de cette série de portes blindées, j'ai créé des portes normales et des azulejos. Mes portes ont toutes une vraie personnalité! Elles vous reconnaissent, vous disent à quelle heure vos enfants sont rentrés. Vous pouvez aussi leur interdire de laisser entrer quelqu'un. Fantastique, non?»

Son enthousiasme communicatif fait de cette styliste un véritable remède à la morosité. D'ailleurs, la crise et son cortège de couleurs sombres n'ont pas droit de cité dans son atelier: vous pouvez toujours y chercher du gris et du noir, vous n'en trouverez pas. Ici, c'est le règne des couleurs gaies qui donnent la pêche et mettent de bonne humeur. Et ce n'est pas une conjoncture sinistre qui va changer sa façon de voir la mode et la déco: «Il faut rester fidèle à soi-même, à son style. Parfois, dans nos vies, ça va plus



Agatha Ruiz de la Prada, une styliste qui nous en fait voir de toutes les couleurs.



Il faut vivre au jour le jour. Ce qui compte avant tout, c'est de s'amuser!

ou moins bien, mais dans tout ça, garder sa ligne, c'est important. En mode, il y a des moments où les tendances vont dans la direction de votre travail, d'autres où elles s'en éloignent. Mais il faut faire avec, quoi qu'il arrive.»

Artiste sur vêtements

Plus que comme une créatrice de fringues, elle se voit comme une artiste. Enfant, d'ailleurs, elle voulait être peintre. Son père, architecte, collectionnait l'art contemporain. La petite Agatha a grandi au milieu des dessins. Et évidemment, elle passait son temps à dessiner dans ses cahiers d'écolière. Puis, un jour, elle a découvert la mode. Un peu plus tard, elle a compris qu'on pouvait mélanger la mode et l'art. Prenez son défilé madrilène: il déborde de clins d'œil à tous ses artistes préférés, de Pollock à Mondrian en passant par Vasarely. Des citations toujours réinterprétées à la sauce Ruiz de la Prada – les créateurs espagnols utilisent volontiers le verbe «agathiser»! Sa patte? D'abord les motifs déclinés en séries façon pop art. Tantôt empruntés à d'autres, tantôt de sa main, comme les cœurs et les étoiles pour le côté «peace and love». Et puis, bien sûr, les couleurs flashy, omniprésentes. Les rouge, orange, rose, turquoise, vert, jaune, violet dominant dans son jardin perso, véritable injonction à voir la vie tout sauf en gris. A son défilé, les spectateurs des premiers rangs avaient reçu une boîte de cirage pastel, bleu, mauve ou rose, comme une invitation à repeindre leur quotidien, ou peut-être leurs

chaussures, parce qu'il faut bien commencer quelque part. Cette tornade de tons pétants colorie tout ce qu'elle touche. Même le mari d'Agatha n'y échappe pas! Directeur du très sérieux quotidien *El Mundo*, Pedro J. Ramirez a assisté au défilé de sa femme en veste et chaussettes vert gazon! De quoi nous rappeler que les créations d'Agatha Ruiz de la Prada sont aussi pleines d'humour. Et c'est aussi un état d'esprit qui la fait avancer. Quand on lui demande ce qui la motive à se lancer dans autant de projets différents, elle répond en vrac qu'elle aime les défis, la variété et souligne que ce qui compte avant tout, c'est de s'amuser. C'est d'ailleurs le conseil qu'elle donne à ceux qui auraient envie de suivre ses traces: «Je pense qu'il faut vivre au jour le jour et prendre plaisir à ce qu'on fait. Mais les gens n'y pensent pas, ils sont obsédés par l'idée d'avoir du succès très vite.»

C'est aussi pour cela qu'elle crée à Madrid: «Une ville très amusante. J'y sens la même énergie qu'à New York. Ailleurs, ce n'est pas pareil. A Paris, par exemple, je me traîne toute la journée, j'ai tout le temps sommeil. Ici, ça ne m'arrive jamais, je suis toujours excitée. Je ne sais pas à quoi c'est dû, c'est peut-être une question d'altitude. Ou alors des restes de la *Movida?*» Car il ne faut pas oublier qu'Agatha Ruiz de la Prada fut l'une des actrices de cet élan créatif qui a suivi la mort de Franco, faisant émerger des figures comme Pedro Almodóvar et Victoria Abril. «J'étais invitée la semaine dernière à l'inauguration d'une magnifique exposition de Murakami au Guggenheim de Bilbao, et il y avait Rossy de Palma, et plein d'autres gens que j'ai connus à cette période, raconte-t-elle. On a fait la fête, on a rigolé, comme si trente ans n'étaient pas passés!»

OÙ VOIR SES CRÉATIONS?

Dans l'opéra *Le chat botté*, de Xavier Montsalvatge, à Lausanne, salle Métropole, du 18 au 25 mars. Production du Teatro Real de Madrid. Location au 021 310 16 00. Soirée de gala avec défilé en faveur d'«Une main tendue pour l'enfance», le 18.



LE CASQUE Ou quand les têtes intelligentes se protègent avec style.



LA VAISSELLE Ou comment avoir une créatrice à sa table.



DÉFILÉ HIVER 08-09
Des couleurs, un clin d'œil arty, c'est tout Agatha.

DU LINGE Car, après tout, pourquoi essuyer triste?



PHOTOS: IMAGES.NET, DR



maddison
weekend
Trench-coat
149.-

Donnons du style à la vie
MANOR



Style offert. Nous vous offrons une Style Card* d'une valeur de CHF 20.- à l'occasion de votre achat de CHF 100.- dans un de nos rayons mode jusqu'au 21.3.2009.

* Vous recevez une Style Card d'une valeur de CHF 20.- à partir de CHF 100.- d'achat, et de CHF 40.- à partir de CHF 200.- d'achat. Vous pourrez utiliser ces cartes dans tous les grands magasins Manor pour votre prochain achat jusqu'au 18.4.2009 au rayon mode pour femme, homme ou enfant (y compris lingerie, accessoires et chaussures). Informations détaillées dans votre grand magasin Manor.